

François Brault

Line Ouellet

Number 32-33, Summer–Fall 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/17947ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ouellet, L. (1986). François Brault. *Continuité*, (32-33), 13–13.

François Brault

«... faire descendre l'art dans la rue, si la rue ne va pas au musée.»

Vous connaissez peut-être la série de films intitulée *Les arts sacrés au Québec*. Douze de ces films produits par l'Office national du film ont déjà été diffusés par Radio-Canada, en 1984. À l'été 1987, Radio-Canada en diffusera également la deuxième phase, produite par Gilles Lenoir pour les Films François Brault inc. Réalisateur et caméraman, François Brault aura consacré cinq ans de sa carrière à cette véritable fresque sur les arts sacrés au Québec.

RENDRE L'ART ACCESSIBLE

Ce cinéaste engagé qui a participé, depuis 1965, à plus de 200 films, dont *Tricofil, c'est la clef* (1976), qui décrit la prise en main par les travailleurs de leur entreprise, *Un pays, un goût, une manière*, sur la culture matérielle du Régime français à aujourd'hui, nous explique son objectif avec la série sur les arts sacrés: «Je désirais montrer que les Québécois sont un grand peuple, en choisissant dans l'Histoire ce qu'ils ont fait de plus grand, de plus beau. Ce n'est pas le passé pour le passé, c'est plutôt une leçon pour aujourd'hui, pour nous redonner confiance... Aujourd'hui aussi, on peut être grand.»

Il affirme ensuite l'importance d'utiliser, à l'ère des communications, la télévision comme médium privilégié. «Un film de 30 minutes à la télévision touche de 300 000 à 400 000 personnes; un musée, le Musée du Québec par exemple, en attire 200 000 par année.» François Brault croit qu'il faut «faire descendre l'art dans la rue, si la rue ne va pas au musée.»

François Brault a donc des convictions politiques et sociales bien définies et il n'est pas sans savoir qu'elles ne sont pas partagées par tous. Ayant d'abord beaucoup travaillé avec l'histo-

rien Michel Lessard, (concepteur et scénariste de «*Un pays, un goût, une manière*» et coscénariste de la première phase de la série *Les arts sacrés* dont il a eu l'idée originale), François Brault décide ensuite de faire appel à tous les spécialistes du domaine. Ainsi, la deuxième phase de la série rassemble une pléiade d'historiens de l'art: Laurier Lacroix, Danièle Pigeon, Nicole Cloutier, Jean Bélisle, Luc Noppen, Jean Simard, John R. Porter.

UNE RICHESSE À DÉCOUVRIR

Cette collaboration lui ouvre les portes de la clientèle universitaire et scolaire qu'il a beaucoup de mal à toucher. En effet, ces films, offerts en vidéo-cassettes à l'Office national du film, sont encore trop rarement achetés. «Pourquoi faudrait-il attendre vingt ans pour reconnaître ce travail? Ces films auraient pu être différents, mais ceux qui les critiquent doivent comprendre quelle est l'ampleur d'une telle entreprise et l'énergie qu'elle a exigée.» Ce manque de «générosité» des convertis, du milieu concerné, le déçoit profondément.

L'équipe, l'instant d'une pause, devant le monument sculpté par Louis Jobin, Saint-Georges terrassant le dragon, à Saint-Georges de Beauce. De gauche à droite: Claude Huot, Danièle Pigeon, Louis Archer, François Brault, Séraphin Bouchard, Louis Ricard et Raymond Lamy.

Toutefois, les cinq années qu'il a passées à parcourir le Québec, en quête d'images connues bien souvent que de quelques spécialistes et amateurs, ont changé sa vision du pays. «J'ai eu le privilège de bénéficier non seulement de l'enseignement de tous ces grands historiens, mais aussi des moyens techniques – que ce soit l'hélicoptère ou les échafaudages de quinze mètres

– pour visualiser, palper, vivre cette richesse qui m'était révélée.»

Il vous appartient maintenant de découvrir cette richesse devant votre petit écran et – qui sait? – votre curiosité sera sans doute piquée lorsque vous parcourrez ce Québec «sacré».

Line Ouellet

Directrice et rédactrice en chef de *Continuité*.

